



BUREAU DU 28 SEPTEMBRE 2018 ELARGI AUX CORRESPONDANTS ACADEMIQUES

17 /27 académies ayant des adhérents étaient représentées

1/ Tour de table des académies

- **Parcoursup et la rentrée** : disparités d'une académie à l'autre :
 - dans la plupart une rentrée avec des effectifs complets mais un remplissage des classes qui s'est fait plus tardivement ;
 - beaucoup de disparités pour les petites prépas
 - des académies qui ont davantage souffert : Rennes, Metz (sauf CPGE « atypiques »), voire Créteil pour filières EC et Lettres ou Bordeaux pour filières A/L et B /L
 - la plupart des lycées ont choisi le surbooking
 - l'overbooking fut cependant salutaire pour les lycées avec des petites prépas comme par exemple Cézanne à Aix, mais aussi pour des prépas plus importantes, telle que Dijon avec un overbooking à 80 % du dernier classé de l'année 2017
 - Gestion de l'internat obscure
 - d'une façon générale, la phase complémentaire ne fut d'aucune utilité
 - confusion pendant la période du 27/08 au 5/09
- **Remplacement Visiocolle** :
 - la plupart des lycées se répartissent entre « e-colles » (logiciel gratuit) et « plus/plus » (conçu par un professeur du lycée Champollion de Grenoble)
 - quelques lycées utilisent un « produit maison »
 - A suivre

2/ Intervention de Jérôme Teillard, chef de projet Parcoursup

Présentation par P. Charpentier des résultats de l'enquête réalisée par l'APLCPGE entre le 12 et le 18/09 (83 réponses pour 150 adhérents) :

- 73/83 des classes remplies à 80 % et plus
- Peu de changements entre le 18/07 et le 27/08
- Les élèves de terminale générale ont en grande majorité une affectation

- Principaux défauts de Parcoursup : la lenteur et la non hiérarchisation
- Qualités de Parcoursup : équité, transparence, projet plus construit, fin du tirage au sort.

Jérôme Teillard remercie l'ensemble des chefs d'établissements pour leur implication dans Parcoursup. Il rappelle l'enjeu que constitue l'accompagnement des élèves, l'enjeu des commissions rejoignant celui de l'accompagnement. Parcoursup n'est qu'un outil mais qui a permis d'accomplir deux révolutions, au lycée et à l'université.

Il entend l'insatisfaction sur le calendrier, plus selon lui sur la longueur que sur la lenteur. Le premier objectif sera donc la réduction du calendrier avec une fin des opérations avant fin juillet.

Il propose de travailler avec nous sur différents sujets, notamment sur l'internat, la simplification de la fiche Avenir, la simplification sur les données de pilotage, sur le paramétrage ou encore sur la hiérarchisation des messages.

Concernant l'anonymisation des données, elle s'explique par un sentiment de discrimination sur certains territoires. En même temps, un effort de transparence est à faire sur les statistiques et sur l'affichage des critères, même si tout n'est pas algorithmique et qu'il faut considérer la réalité des commissions. Il est donc important d'insister sur les critères qualitatifs.

Le Proviseur adjoint de Carnot, Dijon, fait état du défaut d'information des proviseurs.

Jérôme Teillard propose davantage d'anticipation pour plus de sérénité.

Le Proviseur de Chateaubriand, Rennes, fait état d'un fonctionnement différent sur le territoire. Il demande qu'il y ait plus de confiance de la part de l'autorité académique.

La Proviseure de Pothier, Orléans, note que les plus fragiles ont fait le choix de l'université.

Un autre collègue demande d'avoir davantage la main sur la capacité d'accueil.

Les échanges sont nombreux et ouverts.

Jérôme Teillard conclut en proposant 3 groupes de travail :

- l'internat
- les données d'appel
- ma communication.